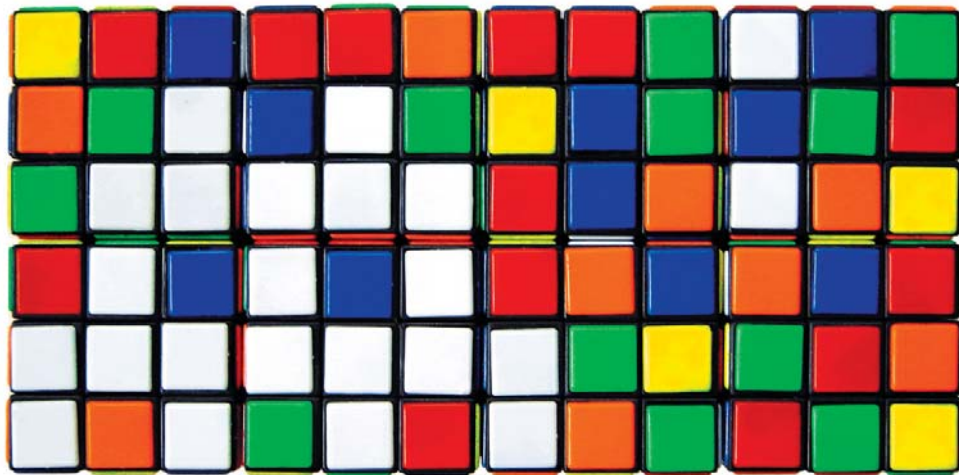


La galerie Patricia Dorfmann présente



RUBIK SPACE
une exposition de SPACE INVADER
du 24 mars au 7 mai 2005

du 24 mars au 7 mai 2005

vernissage jeudi 24 mars 18h 21h

Invader signera un nouvel ouvrage lors du vernissage.

Nous avons tous eu l'occasion de croiser dans les rues de Paris des mosaïques à l'effigie des Space-Invaders. Le jeu d'arcade éponyme créé en 1978 par Toshiro Nishikado est entré, après un succès planétaire de près de 30 ans, dans la réalité de nos vies. Ses personnages et leur univers numérique sont déclinés depuis plus de cinq ans sur les murs des plus importantes mégapoles de la planète. L'auteur de cette invasion mondiale, Invader, présente sa nouvelle exposition à la galerie Patricia Dorfmann, alors même que vient de sortir le deuxième volume consacré à son travail: Invasion Los Angeles (1).

S'appuyant sur un des phénomènes fondateurs de la culture populaire mondialisée lié aux nouvelles technologies, Invader a su élaborer une esthétique et un univers propre au langage universel. Ne se contentant pas d'illustrer une culture submergeante par une illustration murale, il fait véritablement oeuvre critique par une distanciation matérielle aux technologies. Il nous propose une promenade poétique dans nos villes et dessine son oeuvre par un système de réseaux très efficace.

L'ensemble de son travail in situ, constitué de centaines de spaces invaders qui nous surveillent du coin de l'œil, n'est pas sans rappeler la notion de "psycho-géographie" chère à Guy Debord et définie par Asger Jorn comme la "science-fiction de l'urbanisme". Ces figures pixellisées ne changent pas la ville, mais créent une turbulence dans sa lecture avant d'en redessiner le parcours.

Elles sont comme des écrans qui nous relient à son travail, des points d'entrée dans son univers. Chaque Space Invader est relié aux autres par la série (chacun étant unique et possédant un numéro d'identification), et renvoie aux différentes phases de l'invasion.

Si chaque pièce est autonome, au sens où elle peut disparaître pour plein de raisons, elle ne peut exister seule. Son sens est d'être reliée au programme d'invasion, une sorte de dispositif articulé à entrées multiples: un réseau renvoyant au cœur même de son oeuvre constitué des guides d'invasions.

Et c'est bien sur ce modèle de réseau qu'Invader travaille. Non pas un réseau de plusieurs joueurs, puisqu'il agit pour l'instant seul comme artiste, mais comme réseau parallèle au "méta réseau" structurant notre société en mutation, celui de l'information. Car en effet, si le Pop art avait en son temps fait glisser la notion d'oeuvre vers celle de marchandise par la généralisation de la reproduction mécanique, Invader met en avant la notion de dissémination comme point nodal de son oeuvre. Il souligne l'importante transformation de nos sociétés opérée par des réseaux informationnels, tout en ancrant son travail dans une réalité matérielle et humaine. Il joue de la dématérialisation des données en nous offrant une oeuvre qui utilise une technique ancestrale.

Cette nouvelle exposition est l'occasion de pénétrer encore plus loin dans son imaginaire. Invader nous ouvre tout d'abord un pan méconnu de son univers: les objets stickés. Jeu d'invasion collectif s'il en est, le sticker fonctionne à l'échelle planétaire comme un cadavre exquis de noms, de logos ou de formules diverses pour couvrir et transformer nos objets les plus banals en véhicules d'une nouvelle poésie urbaine.

Cette exposition sera également l'occasion de découvrir un nouveau territoire d'intervention: les Rubik-Spaces. Répondant à la fois à un fonctionnement logique et à un mode de pixellisation, ces nouvelles oeuvres ouvrent son travail à la sculpture, et offrent ainsi à l'invasion une troisième dimension!

A l'occasion de cette exposition est édité un livre présentant l'ensemble de son travail, dont les Rubik-Spaces et les objets stickés.

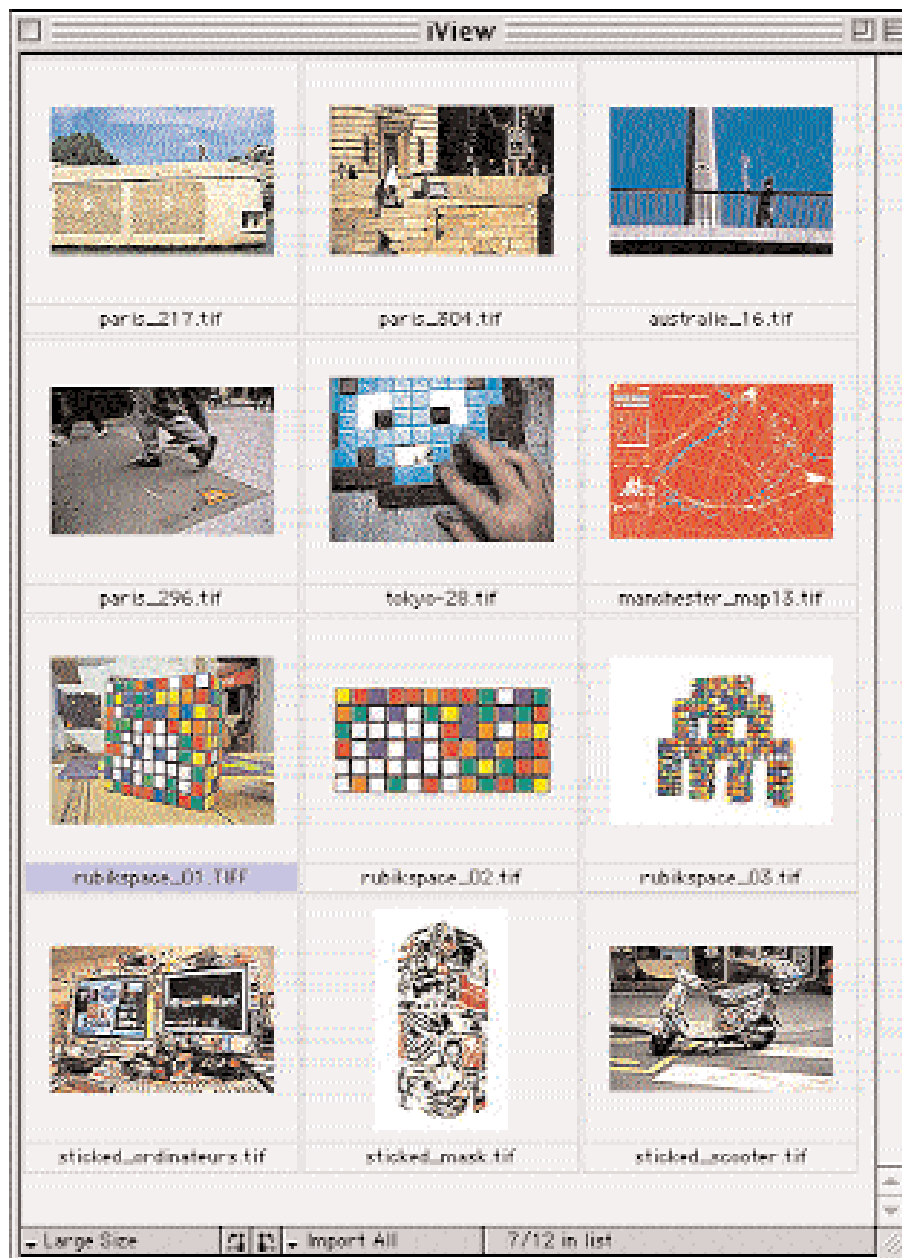
1) "Invasion Los Angeles / Mission Hollywood", édition Franck Slama, 2004, Paris.

Le premier volume est consacré à Paris : "L'Invasion de Paris / Episode 01 : La Génèse", édition Franck Slama, 2003, Paris.

texte / Jean Marc Avrilla 2005

IMAGES À TÉLÉCHARGER

Ces photos (et leurs légendes) sont téléchargeables en haute définition à l'adresse suivante:
www.space-invaders.com/rubikspace.html



PRINCIPALES EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

2004 avril - "I invade HOYWOD"
"Subliminal Projects gallery" / Los Angeles / USA.

2003 mai - "Game not over"
"Galerie Magda Danysz" / Paris / France.

2003 février. - "Invader"
"Citylights gallery" / Melbourne / Australie.

2001 novembre - "I invade Tokyo"
"And-a" / Osaka / Tokyo / Japon.

2000 mai - "Same player shoot again"
"Galerie Almine Rech" / Paris / France.

1999 mai - "New player insert coins"
"Jean Charles de Castelbajac CS" / Paris / France.

EXPOSITIONS COLLECTIVES :

2004 octobre FIAC
"Galerie Patricia Dorfmann" / Paris / France

2003 septembre - "Copy it, steal it, share it"
"Borusan center for culture and arts" / Istanbul / Turquie.
Catalogue.

2003 juillet - "While you were playing Rubik's cube"
"Flux factory" / New York / USA.

2002 septembre. - "Mono_culture"
"Bread Box gallery" / Perth / Australie.
Catalogue.

2002 septembre. - "Street art"
"Mjelby Konstgard museum" / Halmstad / Suède.

2002 juin - "Coded language"
"City gallery chastain" / Atlanta / USA.
Catalogue.

2002 mai - "Trigger game-art"
"Gamma space" / Melbourne / Australie.

2001 décembre- "Expressure"
"Mama showroom for living art" / Rotterdam / Hollande.

2001 septembre - "Graphic life"
"Double park" / Hong Kong.
Catalogue

2001 été - "All system go"
Visby / Suède.

2001 été - "Biennale d'art contemporain "
Musée d'art contemporain / Lyon / France.
Catalogue

2000 novembre - "Version_2000"
"centre pour l'image contemporaine" / Genève / Suisse.
Catalogue.

2000 juillet - "La beauté"
Avignon / France.

2000 juin - "Ideal room"
"Galerie Patricia Dorfmann" / Paris / France.

1999 septembre "@anonymous 99"
Présentation du film "@anonymous 99"
"Centre Européen de la photographie" / Paris / France.

1999 septembre - " Integral Home Studio"
"Speak-For gallery" / Tokyo / Japon.

PRESSE >>>